

Fête des lumières 2005

"en passant..." Expérimentations étudiantes



**Parcours découvertes d'installations lumineuses le long des pentes de la Croix Rousse.
Lyon 2005**



L'ATELIER DE CONCEPTION LUMIÈRE

Un appel à projets est lancé à la rentrée de septembre 2005 auprès d'un large panel d'établissements d'enseignement supérieur de la région concernés à divers titres par l'espace, la création artistiques la lumière, la mise en scène...

12 établissements supérieurs répondirent à l'appel : les écoles de Beaux-arts de Lyon et Saint-Etienne , les écoles d'architecture de Lyon, Grenoble et Lausanne, les lycées de La Martinière et Diderot (Lyon), l'IAE (Université de Lyon III), les écoles Emile Cohl et Grim-Edif et deux écoles d'ingénieurs (INSA Lyon et ENTPE, Lyon).

Les étudiants de ces établissements ont ainsi constitué un atelier d'environ 250 étudiants volontaires réunis en petites équipes pour imaginer des situations « lumière » dans les traboules proposées.

Cet atelier virtuel relayé par les enseignants des écoles concernées et animé par l'équipe des Grands Ateliers permit la formulation de 85 propositions créatives pour la Fête des lumières.

Le jury de sélection composé des représentants de la Ville de Lyon, des professionnels de la filière électrique, des enseignants et des professionnels de la scénographie a retenu lors de sa séance du 4 novembre 14 projets en vue de réalisation (10 projets fixes et 4 sous la forme d'événements ponctuels).

LES PROJETS

Pour produire ces projets sur site, les Grands Ateliers ont mis en place une structure opérationnelle adaptée à la réalisation in situ dans laquelle près de soixante-dix étudiants furent impliqués. Les géographies spécifiques des traboules, de courettes intérieures et de leurs usages furent prises en compte. La simplicité et l'économie de moyens ont caractérisé ce programme d'installations dont le titre « EN PASSANT... » souligna l'idée du cheminement dans les passages d'immeubles que sont les traboules des pentes de la Croix Rousse.

Les projets des étudiants ont fait appel à des dispositifs lumière relativement simples, restant dans une logique d'expression de proximité.



LA BARRICADE DES BOCAUX

[école nationale des beaux-arts de Lyon]

Christelle Hervé – Mario Van Lauwe
Janette Blény – Bénédicte Di Franco

Un coin sombre et presque oublié de l'escalier allant de la place Colbert à la Montée Saint-Sébastien devient le cadre d'une barricade pacifique qui transforme le mur de soutènement en étagère à bocaux. Une lumière intérieure confère à cette étonnante bibliothèque de verre l'apparence d'un vitrail d'un nouveau type. 400 bocaux renferment nourritures (feuilles de choux) en un tel lieu insolite. Ils rappellent les maisons d'autrefois avec leurs réserves de bocaux tout comme les petites épicerie de quartier souvent dans une cave accessible par un escalier. Ce projet se veut être également une allusion au projet d'« épicerie sociale » imaginée par Michel Marie Denion en 1835 sur les pentes de la Croix Rousse.

> Place Colbert (escalier sud)

PINK JUNGLE

[école nationale supérieure d'architecture de Lyon]



Gabrielle Bothier – Julien Gomez

Une structure cubique devient un cube de lumière au centre de la place Colbert. Un enchevêtrement de « lianes » électriques définit une zone de forte intensité lumineuse dans laquelle le public est invité à s'immerger comme si il se trouverait au milieu d'une « jungle » d'un autre type. Ce pénétrable est à la fois un monument dédié à la lumière dans ce qu'elle a de plus artificiel et de fascinant et un espace ludique. Cette traversée dans la lumière se présente ici comme le préambule du parcours sur la Croix Rousse et annonce la couleur festive de l'événement.

> Place Colbert



Les Bocaux sont offerts par la société



fabricant de bocaux en verre depuis 1935

Les LUXIONS sont prêtés par FLUX LIGHTING (Vaise).

/ Etagère en bois (3.1x 4.2m) /
panneaux de plexiglass: / 400 bocaux
en verre Super 2 litres LE PARFAIT
(Diam. 15 cm, Haut. 24cm) / Diodes
rouges / Nourritures / Liquides
colorés / Lumistyle blanc / Luxion.

Portique métallique (4 m. x 4m. x
4m.) Lumistyle blanc /
Branchements multiples



LE PARCOURS DANS LES TRABOULES

Le parcours proposé à l'occasion de ces expérimentations d'étudiants était d'aspect très varié et a mis en œuvre différentes techniques d'occupation de l'espace. Cette diversité d'approche a conféré à la manifestation « ENPASSANT » son caractère innovant et véritablement expérimental propre à des projets d'écoles.

L'ensemble des propositions constitua une succession de « moments » de lumière et s'adaptaient parfaitement aux lieux.

Le parcours découverte du projet EN PASSANT... s'ouvrait sur la place Colbert par le portique de lumière *Pink Jungle* et se finissait à la sortie du passage Mermet par la grotte lumineuse de la *Voûte de lumière*. Ces deux « passages » délimitèrent le territoire des projets d'étudiants.

Plusieurs installations ont utilisé des objets usuels et les ont détourné de leurs fonctions initiales comme des bocaux de verre pour la *Barricade des Bocaux* ou des parapluies pour les *Parapluies de lumière*.

La *Tyrolienne de lumière*, le *Bijou d'ampoules* ou encore *Histoire d'allumer* furent des projets qui ont reposé sur des mécaniques simples de fonctionnement et qui s'imposèrent au public par leur évidence.

La forme topologique du terrain fut particulièrement étudiée dans des propositions comme *Ré-in-carnation du rouge* qui s'intégra parfaitement dans les arbres de la place Chardonnet, *Unité de passage* qui déclina le mouvement des passants dans l'escalier de la cour des Voraces, la *Barricade des Bocaux* qui transforma un escalier de la place Colbert en « cellier » ou encore la *Tyrolienne de lumière* qui considéra l'escalier du passage Mermet comme une pente à gravir.

D'autres projets ont plus insisté sur l'intimité et une durée comme dans *Lumière liquide* et *Vie privée sur voie publique* (projection de diapositives décrivant un coin de chambre - archi Lyon).

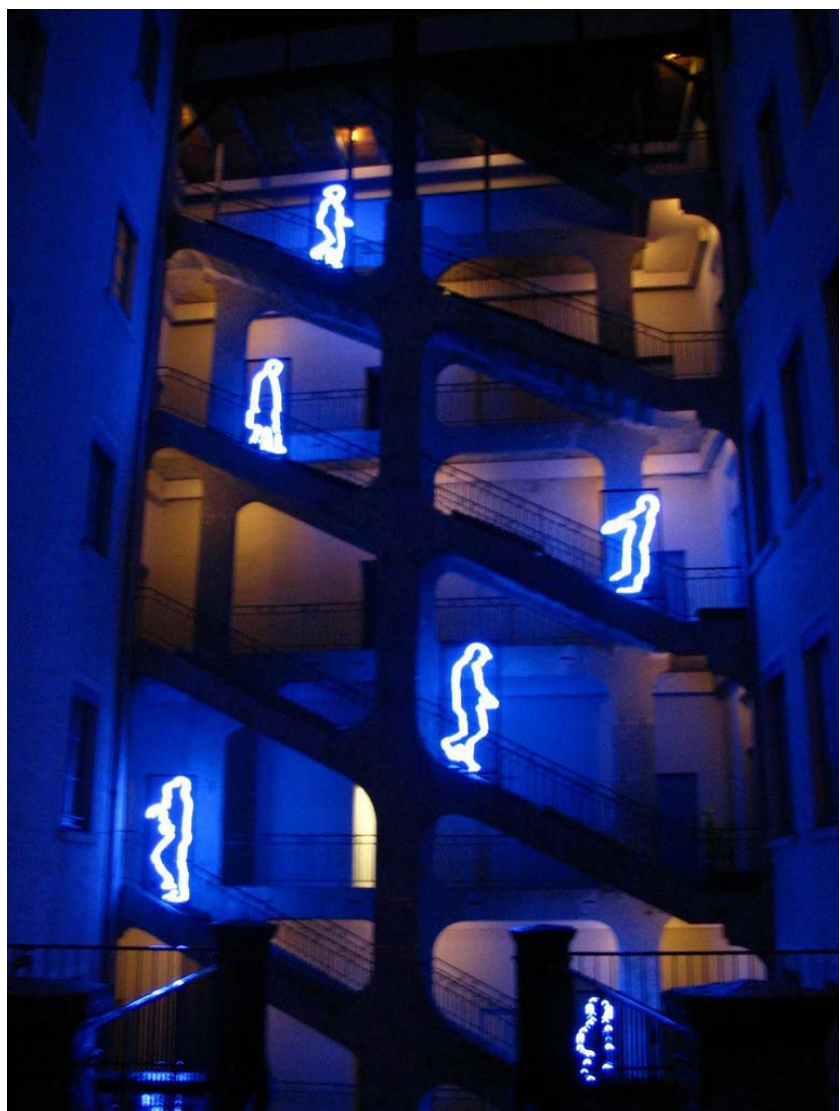
Ces projets transformèrent le temps d'une projection des pans de mur en d'autres situations décalées et leurs technologies simples, à la limite du bricolage illustraient l'idée d'un laboratoire d'expérimentations sur sites.

UNITÉS DE PASSAGE

[école nationale des Beaux-arts de Lyon]

Elodie Dauguet – Mélanie Falcou

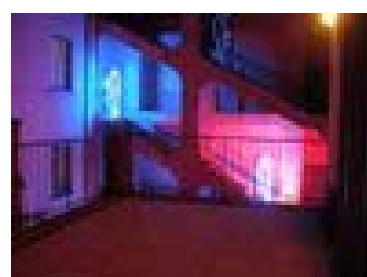
Des silhouettes de passants montent et descendent le grand escalier de la cour des Voraces. Ces figures en néon, tel des enseignes lumineuses, signifient la présence de l'acte de passer dans ce lieu historique qu'est cette traboule. La posture de passants ordinaires témoigne de l'importance de gestes courants inscrits dans le quotidien de la cour. Le clignotement de ces 7 silhouettes grandeur nature ponctue le rythme du passage dans la traboule.



Projet rendu possible grâce à l'aimable contribution de la société ERIC HELAIRE/ FEERICK (Aulnay-sous-Bois).
Néons – Transformateurs et programmeurs.

HISTOIRE D'ALLUMER

[école nationale supérieure d'architecture de Lyon]
caroline Meulle – Juliette Ervin – Camille Novarino



Si la première source lumineuse a toujours été le feu, sa mise en route se fait au fil du temps de multiples façons. Son contrôle et son expression a toujours fait l'objet d'expérimentation et de démonstration. Le geste d'allumer est ici posé comme préalable à toute mise en lumière. Geste décomposé et reconstitué pour mettre en lumière par une mise à feu symbolique l'espace considéré. Histoire d'allumer est une séquence faite pour faire vivre l'instant d'une flamme un lieu chargé d'histoires.

> [Cour des Voraces](#)

/ Tubes de néons // Projecteurs à diapositives // 15 diapositives /

Avec la contribution de **Jean-Louis Sevez Organisation** (Chambéry)

Expérimentations étudiantes



Un arrière un peu ancien de maison,
une gouttière qui fuit...
Des traces d'humidité...
Une projection sur un pignon révèle
cette fuite et décrit la coulée colorée
de la gouttière. L'eau est ici
remplacée par un dessin aléatoire de
couleurs qui se meuvent selon un lent
mouvement. Le mur support devient,
le temps bref d'une projection un
tableau abstrait à découvrir au détour
de la traboule.

>COUR DES VORAGES (ruelle arrière)

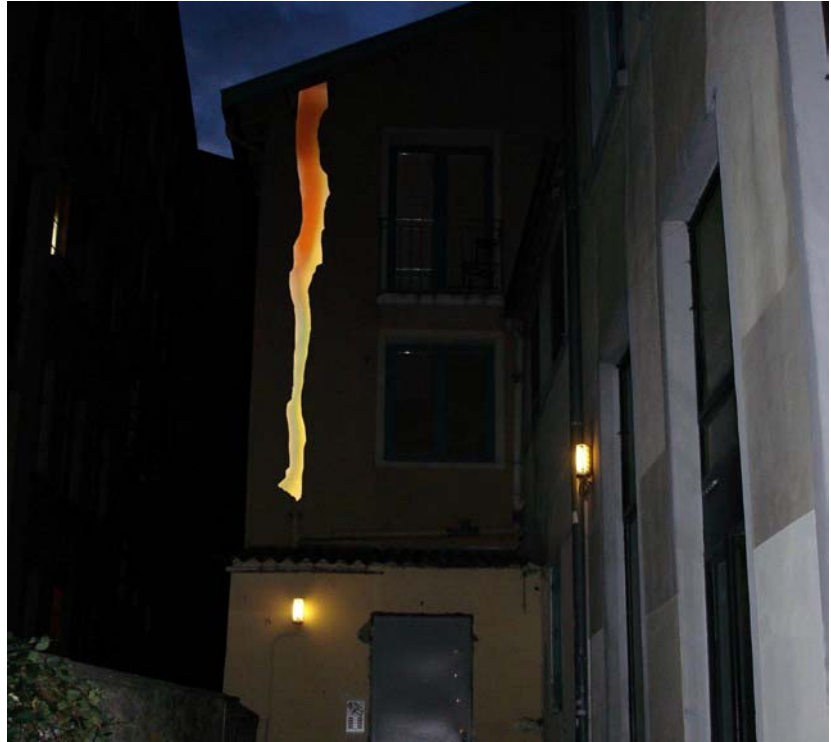
Coup de projecteur(s) sur un intérieur
d'appartement dont une pièce
déborderait sur le passage public.
Cette reconstitution/fiction présente
une chambre « oubliée » et
retrouvée. La lumière de la projection
la révèle de façon fugitive et en
rappelle l'existence supposée. La
présence et la vie d'un locataire
disparu sont retracées par une
séquence photographique qui restitue
les différents moments de sa journée
à partir des mouvements de l'ombre.

Décor existant /
/ 3 Projecteurs diapositives /
/ Objectif 50 mm /
/ Etagère en bois/

LUMIÈRE LIQUIDE

[école nationale supérieure d'architecture de Lyon]

Fanny DesaintjeanPauline Dalmaz



VIE PRIVÉE SUR VOIE PUBLIQUE

[école nationale supérieure d'architecture de Lyon]

Aurélie Deboissieu Adrien Quaglia



DANS LES ETOILES

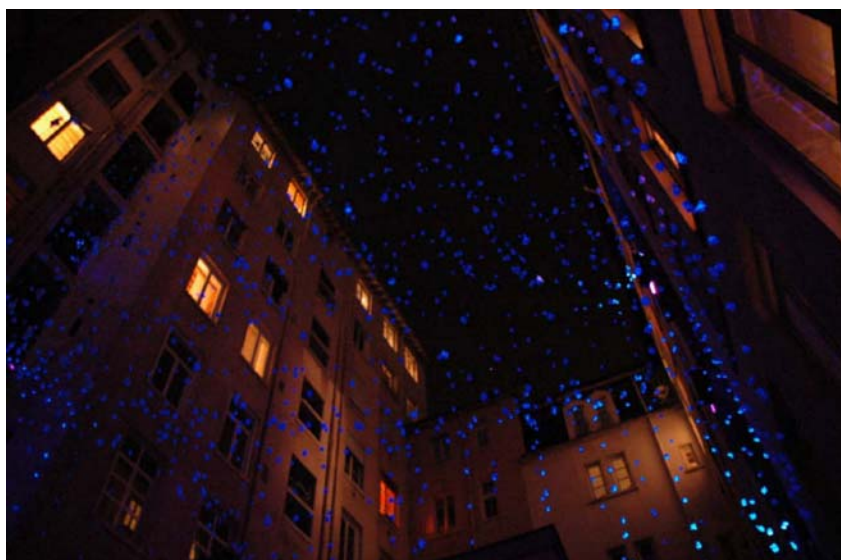
[ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE
D'ARCHITECTURE DE LYON]

Marta Krzekotwska Maciej Janakowski



Dans ce dispositif, le ciel de nuit descend dans la cour d'une traboule. Une multitude d'«étoiles» envahit alors l'espace habité pour y dessiner des figures composées de points fluorescents qui vibrent au rythme du vent. Le passant peut, selon son imagination, deviner des formes dans une carte du ciel à portée de main. Une voie lactée s'invite au cœur des habitations et y développe ses volutes aléatoires et spirales déployées en toute liberté.

/ Papier paraffiné en suspension /
/ 3100 boules /
/ Drisses noires /
/ Lumières noires



> Traboules
du 20 de la rue Imbert Colomès
et du 55 de la rue Tables Claudiennes



BIJOU D'AMPOULES

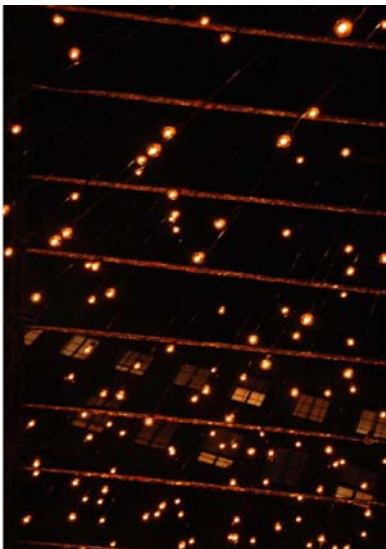
[BTS DESIGN D'ESPACE – LYCÉE DE LA MARTINIÈRE – LYON]

C hloé Bouju Cécile Dia Jessica Lachamp

«Bijou d'ampoules», métamorphose les escaliers de la «montée du Perron» en un lieu à redécouvrir le temps de la fête des Lumières. Cet espace de transition au cours des pentes de la Croix Rousse vit au rythme quotidien de ses habitants. Son identité d'usage se retrouve affirmée par l'utilisation d'un objet ordinaire : l'ampoule. Par sa simplicité, elle puise son esthétisme dans le minimalisme, objet du quotidien dans un lieu du quotidien. «Bulles de lumière», qui démultipliée devient bijoux suspendus, confère une nouvelle poésie dans le paysage, le transportant ainsi dans un lieu de contemplation, en un écrin pour ce bijou d'ampoules, tel un cadeau au regard des spectateurs.



> Place Chardonnet (Montée du Perron)



/ 17 tubes d'acier de 6 mètres //
 Poutre porteuse /
 / 2000 mètres de fil électrique /
 / 300 douilles étanches /
 / 300 ampoules blanches 15w /
 / 1 poutrelle d'acier (50x50x2000) //
 Contrepoids /



TYROLOLUMINO

la tyrolienne lumineuse

[BTS DESIGN D'ESPACE - LYCÉE DE LA MARTINIÈRE – LYON]

Fanny Canzek Stéphanie Salamon Johnany Sapet

Gravir lentement des marches, les descendre d'un pas plus rapide, ainsi cheminent les badauds dans l'escalier du passage Mermet...

Afin de souligner ce mouvement de va et vient, une tyrolienne singulière prend place le long de la pente de la traboule et accompagne les déplacements, lents ou rapides des passants.

Des boules de lumière colorées retracent ce cheminement, emmenées par le piéton, elles progressent doucement vers le haut du passage et puis redescendent rapidement de manière naturelle le long du câble de la tyrolienne. A chaque pallier de la progression vers le haut, le spectateur-acteur guide une nouvelle boule lumineuse et en laisse redescendre une autre ; le geste se répète jusqu'au sommet de l'escalier.



/ Câbles d'acier conducteurs / 5 portiques d'acier /
/ 25 boules opaques / Mousquetons / Basse tension /

> Passage Mermet



ZONE D'OMBRES

La lumière à la poursuite de l'ombre

[CLASSE DE MISE À NIVEAU
ARTS APPLIQUÉS
LYCÉE DIDEROT, LYON]



Les ombres de créatures monstrueuses se mêlent à celles des passants sur les façades des cours et des traboules... Les couloirs sont sombres et la nuit ces créatures sont tapies dans l'obscurité. Sorties de la science-fiction ou de la bande dessinée...elles sont prêtes à surgir.

Le spectateur se retrouve dans un univers peuplé d'ombres inquiétantes, fantasmées ou réelles. Il se trouve alors dans la situation de l'enfant qui s'amuse à se faire peur en imaginant que les ombres portées sont animées. Pris dans les faisceaux qui les suivent ou se poursuivent, le spectateur est placé au cœur d'un spectacle vivant et improvisé dont il est aussi acteur.

RE.IN-CARNATION DU ROUGE

[ECOLE DES BEAUX ARTS DE SAINT-ETIENNE]

Yuan Yuan Yu Bin Li Wen



D'étranges formes indéfinissables sont accrochées dans les arbres et produisent une douce lumière colorée. Ces objets rappellent le cocon du ver à soie et deviennent source d'une lumière qui associe le souvenir d'une activité de soyeux avec le désir d'habiter de façon chaleureuse un fragment d'espace public.

/ Structure métallique / Grillage / Tissus /
/ Papier / Ampoules basse tension /

> Place Chardonnet



Expérimentations étudiantes

VOÛTE CÉLESTE

[IAE – UNIVERSITÉ LYON II, LOUIS LUMIÈRE]

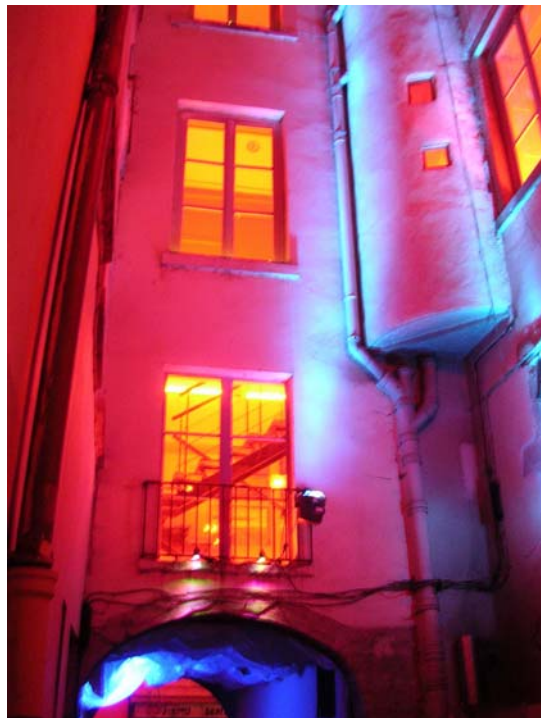
Stéphanie Mahrenholz Thiébaud Julien NGuyen Pierre Morat

La voûte d'un passage devient une voûte céleste le temps de quelques allers et venues. Une lumière bleue discrète diffuse son éclat translucide à travers un voile aux formes aléatoires. Ces points lumineux dessinent sur la voûte des points de lumière et donnent aux lieux une dimension féerique qui invite le promeneur à entrer dans le passage dans le labyrinthe de la nuit étoilée.

➤ **Passage Mermet**



/ Sticks fluorescents / papier sulfuré / projecteurs /



LES COULISSES DE MERMET

[ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE LYON

**Marine Bouhin –
Mathilde Dutilleul
Laurent Esmilaire –
Alexandre Moulin**



Parcours de découvertes et de surprises dans les coulisses du Théâtre de Lune qui longe le passage Mermet. Ambiances produites par des bougies, des ombres et des attitudes d'acteurs.

➤ **Théâtre de Lune/ Passage Mermet
Jeudi 8 et samedi 9 décembre**



Avec le soutien de
la Paroisse Saint-Polycarpe



LES PARAPLUIES DE LUMIÈRES

[ECOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS DE LYON]

Anaïs Met den Anckt Haize Othondo



Le parapluie est un refuge éphémère et mobile à portée de main. Pour cet événement, il se transforme en cadeau de lumière pour les passants. En se réfugiant sous les robes des parapluies, les jupons de lumière offrent une source de chaleur à vivre seul ou à partager.

Devenus porteurs de lumière, les passants participent à une chorégraphie lumineuse impromptue. Dans les escaliers du passage Thiaffait, le mouvement des parapluies formera des figures et une déambulation de « lucioles de couleur ».

Passage Thiaffait

« EN PASSANT... »

Expérimentations étudiantes pour
la FÊTE DES LUMIERES 2005

Fut rendu possible grâce à

LA VILLE DE LYON

(service des événements et de l'animation)

AIDELEC

LE PARFAIT Le fabricant de bocaux de verre
pour conserves (Reims)

ERIC HELAINE/FEERICK

La société conceptrice de néons (Aulnay-sous-Bois)

L'équipe des Grands Ateliers.

Remerciements :

Théâtre de Lune - Flux Lighting et la paroisse Saint-Polycarpe.

=====

Avec le concours de la société



fabricant de bocaux en verre



LES GRANDS ATELIERS DE L'ISLE D'ABEAU
Boulevard de Villefontaine, - 38092 - VILLEFONTAINE
04 74 96 88 70 - www.lesgrandsateliers.fr

